

# LA FURIE

T E X T E  
EDWARD BOND  
MISE EN SCÈNE  
Y A N N  
LEFEIVRE  
COMPAGNIE FIÈVRE

DES NANTIS





# #EDWARD BOND

Edward Bond est auteur, metteur en scène et théoricien du théâtre, né en 1934 dans un quartier populaire du nord de Londres. Confronté à l'état de guerre dès l'enfance, cela traversera toute son écriture. La question de l'humanité est fondamentale dans son travail, postulant que l'acte théâtral nous permet de trouver une issue et une définition à notre nature et une issue. Son théâtre est universel, profondément humain et porte notre actualité contemporaine.

"J'écris des pièces simples. Je n'écris pas des pièces « intéressantes », malignes. Je crée des situations qui, de banales, deviennent peu à peu à peu extrêmes, de façon à obliger les gens à explorer leur propre conscience, à utiliser le langage pour se définir eux-mêmes et pour définir cette si nous ne pouvons plus croire, après le siècle que nous venons de traverser, que l'histoire est une machine.

Cette idée ne peut assurer notre humanité. Elle mène à Auschwitz, elle mène à Hiroshima, et elle mènera à Dieu sait quel enfer au cours du prochain siècle. Alors, nous devons enfin prendre au sérieux cette question :

qu'est-ce que la justice ? Comment obtient-on une société juste ?

Et avec cette question, ce sera la fin de toute une époque de connaissance, et le début d'une autre, qui commence maintenant. C'est un changement radical."



# #LA FURIE DES NANTIS

...Imaginez un monde partiellement détruit.... Un groupe d'enfants aurait survécu à une guerre atomique mondiale et se serait rassemblé autour d'un gigantesque stock de nourriture de l'armée épargné par les bombardements. Ils auraient ensemble recréé une société idéale. Ils se seraient organisés et auraient trouvé leur propre mode de fonctionnement.

La pièce retrace la crise qui s'empare d'eux le jour où apparaît, pour la première fois depuis près de vingt ans, un nouveau survivant. Ils projettent d'abord en lui leurs rêves et leurs espoirs. Très rapidement une épidémie foudroyante décime le campement. Tout va très vite. Qui est ce nouveau survivant ? Comment stopper l'hécatombe ?

Nous assistons au retour de la violence à l'intérieur de cette micro société, jusqu'au basculement dans l'irrationnel de tout le campement, et finalement la transfiguration de ces Hommes et Femmes..

Qu'advient-il de ce groupe ? Quels seront leurs choix ? Comment ne pas « renoncer délibérément au nom d'humain » ? Que ferions-nous si nous avions la possibilité de tout recréer à partir de rien ?

**« Comme tout art impliquant l'anticipation, la science-fiction a toujours eu un rôle d'alerte. Et un rôle de catharsis qui purge nos peurs sociétales. C'est notre Cassandra de la littérature,. Les futurs sombres ne sont là que pour éclairer ce qu'il ne faut pas faire, ce qu'il faut tenter à tout prix d'éviter. Mais la science-fiction est aussi un Janus avec une face effectivement noire, voire terrifiante, sur laquelle grouillent les dystopies, et une face solaire, utopique, où l'humanité se bat, invente de nouveaux systèmes sociaux, déploie des civilisations hautement désirables. Dans les meilleurs romans, les deux cohabitent sur un même visage et s'affrontent subtilement pour conflictualiser notre présent. »**

Alain Damasio

Immersive, la pièce porte en elle une allégorie des choix qui nous attendent et traduit les tensions auxquelles nous sommes confrontés dans notre actualité immédiate. C'est l'histoire d'un groupe qui va devoir choisir entre perdurer un modèle existant et inventer la possibilité d'un contre modèle.

Edward bond nous plonge dans un monde futuriste, miroir de nos sociétés contemporaines. C'est un théâtre de l'anticipation où le réel et l'imaginaire, s'enchevêtrent se nourrissent mutuellement.



## **#EXTRAIT :**

**Pourquoi les bombes ont-elles été lancées ?**

**S'il y avait une réponse simple on ne les lancerait pas. Imaginez qu'on réponde que les bombes étaient une assiette mieux garnie qu'une autre ? Ou de l'argent sur un compte quand dans la même ville quelque part des gens ont des dettes pour quelques bouts de mobilier ? Ou bien une école entourée de gazon tandis qu'une autre est entourée de dépotoirs ?**

**Ce serait difficile à comprendre**

**L'injustice blesse quand elle se voit : quand elle est invisible le désastre est terrible  
Pour justifier l'injustice, les mots les doctrines les opinions la foi les passions – sont tous corrompus. Bientôt les gens auront besoin d'interprètes pour comprendre les mots qui sortent de leur propre bouche et auront à être quelqu'un d'autre pour connaître les passions de leur propre coeur !**

**Cela est encore plus difficile à comprendre**

**Et ainsi les bombes reposent parmi les miettes sur votre table de cuisine et parmi les livres sur les pupitres d'école. Sont posées contre les murs des cours de justice et des ateliers. Les supporters de football les agitent au-dessus de leurs têtes enveloppées dans les écharpes de leur club. Et chaque soir elles sont enfermées dans un coffre par un caissier débutant**

**Vous devrez créer la justice : et quelle chance aurez-vous de le faire, vous qui devez manger le pain cuit dans les usines à bombes ? Nous nous construisons nous-mêmes autant que nous construisons les maisons dans lesquelles nous vivons. Mais nous construisons sans avoir de plans : et même nos outils nous devons les inviter à mesure que nous travaillons. Telles sont les convulsions de l'histoire. Vraiment vous vivez dans un âge nouveau : en entrant dans votre maison pour l'achever vous apportez avec vous votre nouvel outil, la bombe. Nous ne pouvons que vous dire :  
vous devrez créer la justice.**

# LA FURIE DES NANTIS



TEXTE EDWARD BOND  
MISE EN SCENE YANN LEFEIVRE

# #«Une autre fin du monde est possible»:

**Crises, catastrophes, effondrement, déclin... l'apocalypse se lit en filigrane dans les nouvelles quotidiennes du monde.**

Alors que certaines catastrophes sont bien réelles et nourrissent le besoin d'actualité des journaux – accidents d'avion, ouragans, inondations, tremblements de terre, déclin des abeilles, chocs boursiers, guerres et famines, est-il pour autant justifié de prédire que notre société « va droit dans le mur », d'annoncer une « crise planétaire globale » ou de constater une « sixième extinction massive des espèces » ?

Il est devenu paradoxal de subir ce déferlement médiatique de catastrophe, mais de ne pas pouvoir parler explicitement de « Grandes catastrophes », sans passer pour un « catastrophiste » !

Tout le monde, par exemple, a su que le GIEC (Groupe International d'Études sur le Climat) avait publié un nouveau Rapport en 2014, mais a-t-on vu un réel débat sur ces nouveaux scénarios climatiques et sur leur implication terrible dans le changement des conditions de vie sur Terre... ?

**Il ne s'agit pas de la fin du monde, ni de l'apocalypse. Il ne s'agit pas non plus d'une simple crise dont on sort indemne, ni d'une catastrophe ponctuelle que l'on oublie en quelques mois comme un tsunami, ou une attaque terroriste...**

Un effondrement est un processus à l'issue duquel les besoins vitaux comme : l'eau, l'alimentation, le logement, l'habillement, l'énergie... ne sont plus accessibles à la majorité de la population. Il s'agit donc bien d'un processus à grande échelle irréversible comme « la fin du monde », sauf que ce n'est pas la fin ! Mais la suite s'annonce longue et il faudra la vivre avec une certitude : nous n'avons pas les moyens de savoir de quoi elle sera faite. Par contre si nos besoins de base sont touchés, alors la situation pourrait devenir incommensurablement catastrophique.

**Le climat s'emballa, la biodiversité s'effondre, la pollution s'étend partout et devient persistante, l'économie risque un arrêt cardiaque à chaque instant, les tensions sociales et géopolitiques se multiplient partout...**

Il n'est pas rare de voir quelques décideurs éclairés, au plus haut niveau, ou des rapports officiels de grandes institutions : NASA, Banque Mondiale, Armée, GIEC, Banques d'affaires, ONU, ONG, etc ... évoquer la probabilité d'un effondrement (collapsus) ou de ce que le Prince Charles appelle « *un suicide collectif à grande échelle* » .

Plus largement, l'anthropocène est le nom donné à cette nouvelle ère géologique qui caractérise notre présent récent, (2 siècles d'effervescence industrielle appelés progrès) Nous les humains, sommes sortis de l'Holocène, une époque de remarquable stabilité climatique qui a duré environs 12.000 ans et qui a permis l'émergence de l'agriculture et des civilisations. Depuis quelques décennies les humains sont devenus capables de bouleverser les grands cycles biogéochimiques de l'écosystème terrestre, créant ainsi une nouvelle époque de changements profonds et imprévisibles...

**Que nous apprennent les civilisations passées ?**

Toutes les civilisations qui nous ont précédé, aussi puissantes soient-elles, ont subi des déclin et des effondrements. Aucune n'a pu résister à l'épreuve du temps et à l'usure de l'histoire.

Les causes des effondrements sont habituellement regroupés en deux catégories. Les causes endogènes générées par la société elle-même : instabilité d'ordre économique, politique ou social ; et les causes exogènes, c'est-à-dire liées à des catastrophes externes, comme un changement climatique trop abrupt, un tremblement de terre, un tsunami, une invasion étrangère, etc .

Jared Diamond a identifié **cinq facteurs d'effondrement** - récurrents et souvent synergiques – des sociétés qu'il a étudiées : **les dégradations environnementales ou déplétions des ressources, les changements climatiques, les guerres, la perte soudaine de partenaires commerciaux, et les mauvaises réactions de la sociétés aux problèmes environnementaux.**

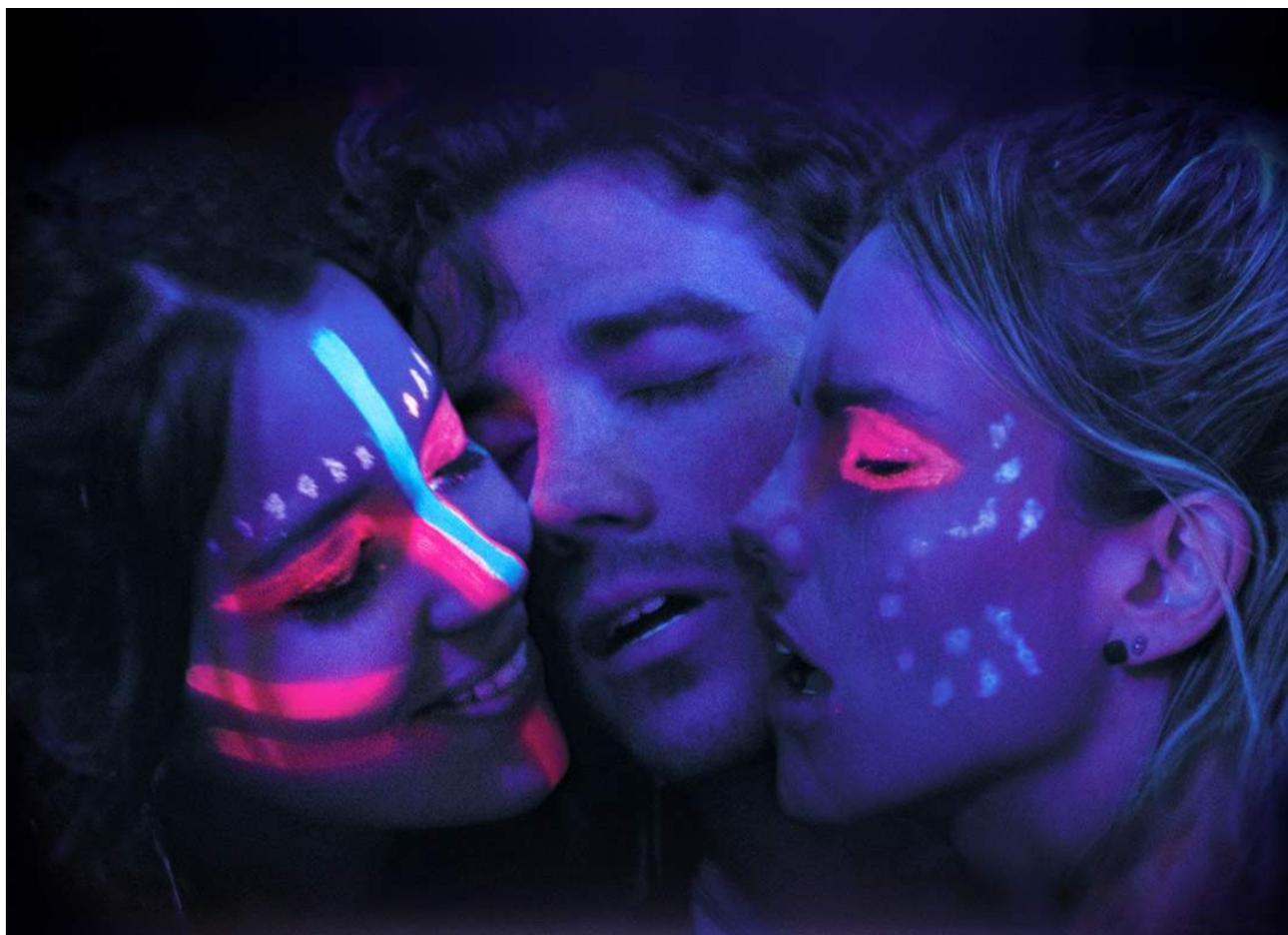
Pour lui les conditions écologiques seraient le principal facteur qui expliquerait l'effondrement des grandes cités Mayas à l'aube du IX<sup>e</sup> siècle, des Vikings au XI<sup>e</sup> siècle ou de l'île de Pâques au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Mais on aurait tort de réduire ces causes écologiques à de simples facteurs externes, puisqu'il précise (et il n'est pas le seul) que le seul facteur commun à tous les effondrements est bien le cinquième, celui d'ordre socio-politique : les dysfonctionnements institutionnels, les aveuglements idéologiques, le niveau des inégalités, et surtout l'incapacité de la société – et particulièrement des élites – à réagir de manière appropriée – aux événements catastrophiques.

Dans la fin de son livre, Jared Diamond s'interroge sur les raisons qui poussent les sociétés à prendre les mauvaises décisions. Il explique donc que les groupes humains subissent des catastrophes, parce qu'ils n'arrivent pas à les anticiper, parce qu'ils n'en perçoivent pas les causes, parce qu'ils échouent dans leurs tentatives de les résoudre, parce qu'il n'y a pas de solutions adaptées dans l'état de leurs connaissances.

**Une autre fin du monde est possible. Vivre l'effondrement (et pas seulement y survivre).**

de Pablo Servigne, Raphaël Stevens et Gauthier Chapelle, Seuil, « Anthropocène »





# #NOTE D'INTENTION

Il y a chez Edward Bond un tremblement, un va et viens incessant entre l'imaginaire et le réel. Alors que «Le climat s'emballe, la biodiversité s'effondre, la pollution s'étend partout et devient persistante, l'économie risque un arrêt cardiaque à chaque instant, les tensions sociales et géopolitiques se multiplient partout...». Edward Bond imagine la fin du monde, ou plutôt la fin du monde tel que nous le connaissons.

La pièce porte en elle une allégorie des choix qui nous attendent et traduit les crispations auxquelles nous sommes confrontés. C'est l'histoire d'un groupe qui va devoir choisir entre perdurer le modèle existant ou inventer un contre modèle. Au travers ce groupe de survivant – de cette société à petite échelle – ce sont nos sociétés contemporaines qui sont en miroir.

Allons-nous vers une crispation des tensions ? Est-il possible de contrecarrer le cours des choses ? Que ferions-nous si nous avions la possibilité de tout recréer à partir de rien ? Où se trouvent les racines des violences ? Comment penser le commun ? Peut-on délibérément renoncer au nom d'humain. Est-ce que l'histoire se répète ?

La Furie des Nantis est un poème dramatique. Une écriture singulière : intense et sensible. Avec les acteurs nous travaillerons autour de ces deux segments forts, autour de tableaux immersifs et réalistes. La scénographie reprendra les codes du post futurisme et de la science fiction. Sur scène : la poésie d'un monde post apocalyptique. Un groupe de jeunes gens avides de changements extrêmes...

Se confronter au texte. Trouver un endroit de liberté et de risque. Aiguiser les corps. Trouver dans l'hyper réalisme la poésie. Ouvrir un champ de liberté...

Ce qui nous intéresse c'est de revenir à l'instant T ou tout pourrait s'effondrer. Trouver dans la catastrophe l'espace des possibles. Réinventer le principe même de communauté.

Sur scène...De la neige et des lumières de concert. L'hiver nucléaire. Une ville habitée par un groupe de survivant. Une communauté... 24h où tout bascule. Des combinaisons polaires. Du Fluo. Une moto. De la musique synthétique. Blanc immaculé. La mort. La folie. L'explosion du tout.

« La réalité ne suffit pas. La science fiction est devenu notre quotidien et les récits d'anticipation sous des formes utopiques ou catastrophiques sont le champ de négociation de notre lecture du monde.»

As Free As Ones Could Claim - [Marielle Chabal](#)

Revenir à l'origine. Travailler avec les images des séries d'anticipations ou de la culture geek. Des sims en passant par Walking dead – Stranger things- Black mirror- Last man in Earth. Revoir Thom Hanks dans seul au monde et aussi Mélanolia et the Lobster. Se nourrir du flux d'informations et des images d'aujourd'hui.. S'inspirer des corps des épopées antiques. Revenir sans cesse au réalisme poétique de Bond.

Avec naïveté. Croire. Que quelque chose est à inventer. A réinventer. Croire que spectateurs et acteurs appartiennent à une même époque. A un instant T. Au même lieu. Croire encore comme Edward Bond à un théâtre qui bouscule les consciences. Un théâtre en prise avec le monde. Un théâtre du maintenant...

Yann Lefeivre



**"[...] il faudrait que notre société soit une société à questions - ce n'est pas le cas. Nous n'avons que des réponses. C'est pourquoi notre culture devient une forme de répression - alors que si elle permettait d'interroger les contradictions et les limitations avec lesquelles nous vivons, elle serait une ouverture et un moyen de créer la liberté en nous. Le premier ministre actuel en Grande-Bretagne dit que nous sommes "une société brisée", mais ce qui nous brise, ce sont les réponses de la société - des réponses qui sont considérées comme des succès : la capacité du commerce à fournir des biens de consommation - le monde des choses. [...] Consommer est la grande réponse, mais cela ne répond pas à la question humaine."**

**Edward Bond**

# #ATELIERS

PENDANT LES RÉSIDENCES ET AUTOUR DES REPRÉSENTATIONS

## #L'ATELIER FICTION

À Partir De 14 Ans

Durée : 2h Minimum

## #ATELIER D'ECRITURE

À Partir De 14 Ans

Durée : 2h Minimum

## #ATELIER SURVIVOR

À partir de 14 ans

Durée : 2h minimum

## #RÉPÉTITION PUBLIQUE

### CRASH-TEST

À Partir De 14 Ans

Durée: 1h



**YANN LEFEIVRE** est né en 1987. Parallèlement à ses études universitaires de Droit il rejoint le Royal de Luxe (2007 - 2010) et suit la formation du conservatoire d'art dramatique de Nantes. Au conservatoire il met en scène ses camarades dans *Hamlet*, *Machine* de Heiner Muller et *Res Personna* de Ronan Chéneau. Il intègre ensuite l'école Supérieure du Théâtre National de Bretagne sous la direction pédagogique de Stanislas Nordey.

Il co-fonde en 2012 : FIEVRE. En 2013 il co-met en scène avec Simon Gauchet une étude performative du Monde, intitulée *Le monde il y a 7 jours*. Il intègre aussi l'école parallèle imaginaire et développe des laboratoires transdisciplinaires. En 2016 il co-met en scène une performance architecturale et théâtrale sur le canal d'Ille et Rance : *Le Radeau Utopique*/ autour des écrits de Thomas More ; et met en scène une version revisitée de « On ne badine pas avec l'amour » ( Coproduction Théâtre National de Bretagne)

Au cinéma, il joue dans *Déchirés/Graves*, film dirigé par Vincent Dieutre.

Au théâtre il joue dans *Le laboratoire numérique* de Falk Richter, mis en scène par Cyril Teste (Lieu Unique, 2007), *Intendance 01* mis en scène par Loïc Auffret et Rémis de Vos (TU, 2008), *L'assemblée des femmes* d'Aristophane, mis en scène par Christine Letailleur (Prison des femmes de Rennes, 2011), *Hannibal* mis en scène par Bernard Soble (T2G, 2011), *Les névroses sexuelles de nos parents*, mis en scène par Marilyn Leray (TU, 2014), *Violences* de Didier-Georges Gabily mis en scène par Sara Amrous (Le Pont des Arts - Cesson-Sévigné 2015), *Dom Juan* mis en scène par Guillaume Doucet (La Paillette 2015), *L'Apocalypse* mis en scène par Simon Gauchet (Rennes, 2016), *Joie* mis en scène par Chloé Maniscalco (Rennes, 2018), *Post porn* mis en scène par Guillaume Doucet (Dieppe, 2019).

# #DISTRIBUTION

**Première Femme: Ines Cassigneul**

**Deuxième Femme: Jeanne François**

**Troisième Femme: Lucille delzenne**

**Quatrième Femme: Lucille Delzenne**

**Premier Homme: Thomas Pasquelin**

**Deuxième Homme: Romain Brosseau**

**Troisième Homme: Yann lefeivre**

**Création lumière : Ronan Cabon**

**Création son : Baptiste Tarlet**

**Assistant à la mise en scène : Alexis Mullard**

**DUREE: 1H30**



**#FIEVRE** : Nom féminin (du latin febris):

\_Etat d'**hyperthermie contrôlée**, et **élévation de la température corporelle** au-dessus de la température normale afin de diminuer la virulence de micro-organismes pathogènes.

\_ Manie / **Désir Ardent** de quelque chose/ Etat d'agitation et de **surexcitation**...

Depuis 2013, **FIEVRE** est implantée à Rennes. En parallèle des créations, elle travaille dans la ville avec des partenaires variés autour de projets pluridisciplinaires.

# #CALENDRIER

## REPRESENTATIONS

9 FEVRIER 2019

1 représentation | MCNA de Nevers

28 FEVRIER 2019

2 représentations | Théâtre du Pays de Morlaix

6 ET 7 MARS 2019

2 représentations | La Paillette (Rennes)

## RESIDENCES

du 7 au 12 novembre 2018 | La Paillette (Rennes)

du 17 au 22 décembre 2018 | Dromesko (Rennes)

du 7 au 18 Janvier 2019 | MCNA de Nevers

du 21 Janvier au 6 Février 2019 | Dromesko (Rennes)

## #NOS PARTENAIRES



*Coproducteur* : La Paillette (Rennes)



## #CONTACTS

**ADMINISTRATION :** STÉPHANIE PIOLTI

fievre.compagnie@gmail.com

06 23 47 19 41

**MISE EN SCÈNE :** YANN LEFEIVRE

lefeivreyann@gmail.com

06 07 84 57 27

**DIFFUSION :** CLARA CUCCI

ylefeivre.diffusion@gmail.com

06 22 11 20 82

# FIEVRE

4bis Cours des Alliers /35000 / Rennes

Siret : 793 935 081 000 26

APE : 9001Z

Licences d'entrepreneur du spectacle :

2-1083645 / 3-1083644

